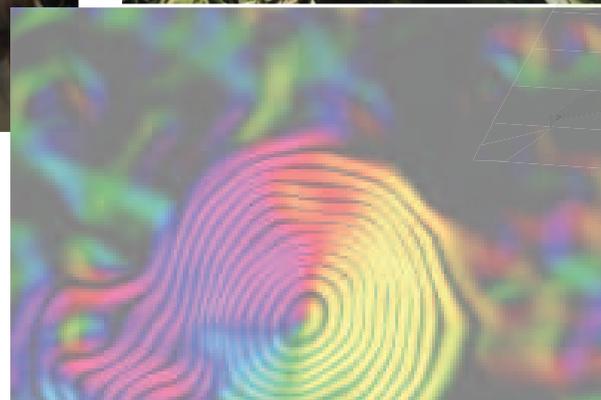


Bernard REBER
Directeur de Recherche
au CNRS

Centre de Recherches
Sens, éthique, société
<http://ceses.shs.univ-paris5.fr/>

Ethique du numérique et gouvernance de l'innovation et de la recherche responsables



予防原則



- “a **transparent, interactive** process by which societal actors and innovators become **mutually responsive to each other** with a view on the **(ethical) acceptability, sustainability** and **societal desirability** of the innovation process and its **marketable** products (in order to allow a proper embedding of scientific and technological advances in our society).” Von Schomberg (2011, a, b)





Governance of REsponsible innovATIOn



DE MONTFORT
UNIVERSITY
LEICESTER



UNIVERSITÉ
PARIS DESCARTES



SIGNOSIS



UNIVERSITY
OF NAMUR
FUNDP

La démocratie génétiqnement modifiée

Sociologies éthiques de
l'évaluation des
technologies controversées



COLLECTION
bioéthique
critique

Abonnez-vous à INFO-PUL
www.pulaval.com

La démocratie génétiquement modifiée

Sociologies éthiques de l'évaluation des technologies controversées

Les institutions démocratiques doivent-elles se contenter de courir derrière les innovations technologiques ? Plusieurs scandales ou des catastrophes environnementales pourraient inverser cette tendance. Mais alors comment inventer une démocratie réflexive qui aborde ensemble les dimensions scientifiques, éthiques, politiques ?

La controverse des organismes génétiquement modifiés (OGM) a suscité un peu partout dans le monde des innovations institutionnelles et des formes de débats pluralistes et structurés sans précédent.

Ce livre porte sur ces modifications démocratiques. A-t-on affaire à des formes de « démocraties manipulées » ou, au contraire, « améliorées » et pour quels changements dans la société ?

Il interroge au passage l'absence de tels débats au niveau fédéral au Canada, 5^e producteur au monde de plantes OGM quand l'Europe foisonne de débats regroupés sous les termes d'évaluation technologique participative (ETP). Bien avant la démocratie participative, ces expériences réunissent dans des forums originaux experts et citoyens pour des débats exigeants, à l'interface sciences-société. Que nous apprennent par exemple les États généraux de la bioéthique, les conférences de citoyens sur les nanotechnologies ou le débat relatif au plus grand projet scientifique international sur la fusion nucléaire (ITER) organisé sous la houlette française de la Commission nationale du débat public ? Cet ouvrage présente de façon détaillée et comparative ces nouvelles procédures et ces expériences, pour en montrer les atouts et les limites.

Il n'y a pas que la démocratie qui se modifie, la sociologie et les sciences politiques se rapprochent ici de la philosophie morale et politique pour forger des outils aptes à une analyse interdisciplinaire de raisonnements moraux d'experts et de citoyens en contexte. Au-delà de la restitution, nous trouvons ici des méthodes d'évaluation de la qualité de ces débats.

Nous plongeons au cœur de ces controverses, où nous rencontrons les conflits éthiques et les choix possibles pour inventer une démocratie plus inclusive, à la hauteur des enjeux technologiques actuels. Ce type de recherche est donc en avance sur les pratiques politiques habituelles. Ces expériences micro-politiques annoncent les débats politiques de demain.

Bernard Reber est directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), membre du Centre de recherches, sens, éthique, société à l'Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité. Philosophe moral et politique, au fait des méthodes et des théories des sciences sociales, il s'appuie sur plus de 10 ans de travaux pour contribuer à une sociologie de l'éthique.

Bernard Reber est directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), membre du Centre de recherches, sens, éthique, société à l'Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité. Philosophe moral et politique, au fait des méthodes et des théories des sciences sociales, il s'appuie sur plus de 10 ans de travaux pour contribuer à une sociologie de l'éthique.

COLLECTION
bioéthique
critique

Visitez les Presses
www.pulaval.com



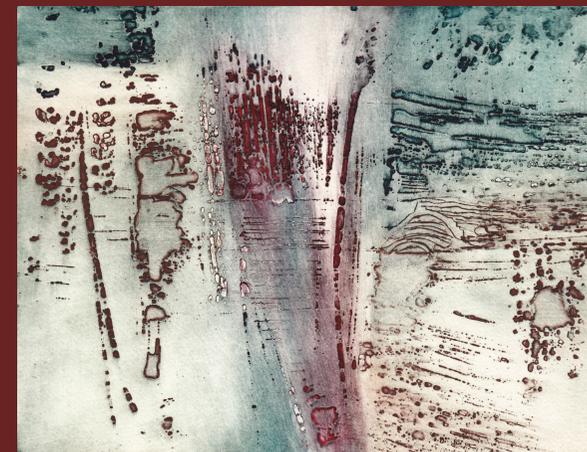
Bernard REBER

COLLECTION
bioéthique
critique

Bernard REBER

La démocratie génétiquement modifiée

Sociologies éthiques de l'évaluation
des technologies controversées



La démocratie génétiquement modifiée
Sociologies éthiques de l'évaluation des technologies controversées





Anticipation

Transparence

Capacité à répondre de

Réflexivité

**Inclusion de
parties-prenantes,
publics affectés...**

1. Qui sont ceux qui sont convoqués pour construire le problème, comme un problème éthique dans un cadre comme celui de la CERNA ? 3

1.1. *Que connaissent-ils ?* 3

1.2. *Ont-ils voyagé ?* 3

1.3. *Transgressent-ils ?* 4

1.4. *Ethique : no man's land, terra communis, expédient ?* 4

2. De quelques difficultés théoriques pour construire un problème éthique relatif à une technologie controversée. 5

2.1. *Morale/éthique, un pont-aux-ânes, à tout le moins une nécessité de situation.* 8

2.2. *L'éthique, un sujet qui fâche.* 10

2.3. *Reste-t-il encore quelque chose après la tempête ?* 17

3. Le pluralisme des théories morales.

Comment « **délibérer ensemble** »,

avec une **évaluation préalable**,

d'acteurs aux **compétences**

différentes

soumis à

des règles de débats

extraites de **théories démocratiques**, souvent implicites

quand les enjeux se cristallisent autour de

technologies innovantes et controversées?

Délibérer avec des **justifications éthiques différentes**
(allant des éléments pris en compte au niveau de l'éthique
appliquée, des **théories éthiques**, et d'options méta-
éthiques),

selon **des théories politiques différentes**,

mais aussi avec des sciences de la nature et de l'ingénieur
+ ses Sciences Humaines et Sociales
(Geistwissenschaften)

et leurs disciplines, avec leurs **champs de pertinences** (et
donc les exclusions implicites),

leurs **modalités** de productions des preuves
et de traitement des **incertitudes**.

NON AU

SAUCISSONNAGE

LA RECHERCHE



des *niveaux différents*, avec

- 1. les mœurs qui semblent aller de soi,**
- 2. l'ordre des références partagées plus ou moins généralisées,**
- 3. des questions appliquées à des domaines particuliers,**
- 4. les théories morales et**
- 5. la méta-éthique.**



- (a) les preuves empiriques et scientifiques auxquelles nous pouvons être confrontés sont complexes, conflictuelles, et difficiles à évaluer.**
- (b) un accord complet au sujet des types de considérations pertinentes à propos de n'importe quelle question peut aller de pair avec un désaccord sur le poids respectif à accorder à ces considérations ;**
- (c) de manière générale les concepts, et pas seulement ceux moraux et politiques, sont vagues, ce qui nous oblige, surtout dans les cas difficiles, à faire confiance au jugement et à l'interprétation, lesquels peuvent faire l'objet d'un désaccord raisonnable ;**
- (d) nos manières de pondérer les valeurs morales et politiques varient en fonction des expériences de vie de chacun ;**
- (e) il existe souvent des deux côtés d'un débat des considérations normatives rendant difficile une évaluation toutes choses bien considérées ;**
- (f) et enfin, dans n'importe quelle société il est nécessaire de faire une sélection de valeurs, puisque toutes ne peuvent pas être réalisées, et il est difficile d'établir des priorités à partir de valeurs qui semblent incommensurables.**

..... il est possible de construire des ensembles de propositions relatives à ce qui est bien de faire, dérivées d'un ou de plusieurs principes généraux justifiés

Kagan S., *Normative Ethics*, pp. 80-81, 141-143, 294-300.

« Une certaine conception du devoir moral (de ce qui est juste ou de ce qu'il faut faire) qui est théorique au sens suivant : chacune sélectionne certains éléments dans l'ensemble des truismes - c'est-à-dire des meilleurs lieux communs - associés aux termes « devoir », « juste » et donne les raisons de ce choix ».

Ogien R. et Tappolet C., *Les concepts de l'éthique*, p. 124

..... le déontologisme,
l'éthique des droits,
l'éthique fondée sur les devoirs,
le conséquentialisme,
l'utilitarisme,
le contractualisme,
l'éthique de la vertu,
l'égoïsme moral,
l'absolutisme,
le téléologisme,
l'intuitionnisme.

1) Types d'entités évaluées dans une perspective éthique normative :

Elles sont le type d'entités ou d'objets (souvent abstraits) qui retiennent l'attention, qui sont visés et évalués comme les *états de choses*, les actes, les traits de caractère, *les sentiments*, les institutions, les normes de comportement (individuels ou collectifs), des technologies *, les règles et les théories fondationnelles.

2) Les facteurs normatifs :

Ils appuient et entrent dans l'évaluation éthique sur la base des éléments suivants : une perspective orientée vers le bien, le juste, l'égalité, l'équité (à promouvoir) ou le mal (à éviter) ; l'*optimisme* ou le *pessimisme* dans l'évaluation ou les formes d'engagements vers le futur ; les conséquences et les *résultats* ; les restrictions relatives à ce qui est permis de faire et interdit (droits en convergence avec l'éthique) ; les obligations générales et les *contrats* (à l'égard de tous ou particuliers) ; les promesses ; les *principes* ; les *normes* ; les *valeurs* ; les *vertus*.

3) Les fondements dans les théories normatives fondationnelles :

Ils permettent de justifier les facteurs, de les généraliser, de les gérer en cas de conflits. Les théories peuvent être monistes *fortes*, défendant un seul facteur et un seul type d'entité évaluée ; monistes *faibles*, défendant un seul facteur et plusieurs types d'entités évaluées ; pluralistes *faibles*, défendant plusieurs facteurs et un seul type d'entités évaluées ; pluralistes *fortes*, défendant plusieurs facteurs et plusieurs types d'entités évaluées.



4. LES RÔLES DE L'ETP

- 4.1. Nouvelles formes de gouvernance et d'évaluation comparée des performances*
- 4.2. Evaluation des conséquences et des options*
- 4.3. Extension de la perspective pour la politique de recherche et développement*
- 4.4. Cartographie des controverses scientifiques publiques*
- 4.5. Mise en agenda*
- 4.6. Recadrage du débat*
- 4.7. Médiation*
- 4.8. Nouvelles politiques*
- 4.9. Evaluation des conséquences des politiques et des lois*
- 4.10. « Faire le tour des arguments »*
- 4.11. Méthodes de sondage plus interactif et informé.*



Une grande variété de procédures (environ 50) :
les ateliers, les auditions publiques, les conseils de citoyens,
les conférences de consensus, les conférences délibératives,
les *focus groups*, les comités *ad hoc* (*task forces*),
les comités *ad hoc* relatifs aux règles de négociations,
les forums communaux de conseils,
les groupes de conseils communaux, les groupes de *planning*,
les initiatives citoyennes, les jurys citoyens, les *panels* de citoyens,
les réunions publiques et les séminaires consultatifs .



Pluralismes épistémiques

interdisciplinaire

et intra-disciplinaires à honorer.

1.1. Les disciplines peuvent mutuellement se compléter
et se solidifier.

1.2. Les disciplines peuvent entrer en conflit.

Les données (D) (qui sont explicites et générales),
les garanties (G) (qui sont souvent implicites),
les fondements (F)
les qualificateurs modaux (Q),
les conditions d'exception ou de réfutation (R),
et les conclusions (C).

Comment « **délibérer ensemble** »,
avec une **évaluation préalable**,
d' un **grand nombre d' acteurs** aux **compétences**
différentes
et **asymétriques**, puisqu' on y ajoute la participation de
citoyens ordinaires,
soumis à
des **règles de débats** extraites de **théories démocratiques**,
quand les enjeux se cristallisent autour de
technologies innovantes et **controversées**
qui pourraient causer des **dommages graves et/ou**
irréversibles ?

Délibérer avec des **justifications éthiques différentes**

(allant des éléments pris en compte au niveau de l'éthique appliquée, des **théories éthiques**, et d'options méta-éthiques),

selon **des théories politiques différentes**,

mais aussi avec des sciences de la nature et de l'ingénieur

et leurs disciplines, avec leurs **champs de pertinences** (et donc les exclusions implicites),

leurs **modalités** de productions des preuves et de traitement des **incertitudes**.

...le méta-principe de précaution, peut permettre de :

a) faire face aux divers niveaux de pluralismes embarqués (épistémique et éthique),

B) PLACER DANS L'ÉVALUATION ET LA PRISE DE DÉCISION CHAQUE DISCIPLINE AVEC SES RESSOURCES MÉTHODOLOGIQUES ET ÉPISTÉMIQUES, SES « DÉCOUPAGES ONTOLOGIQUES », ET SA « PERTINENCE PROPRE »

C) DISTINGUER ENTRE EXPERTS (PLURALISTE)/SCIENTIFIQUES (MONISTES)

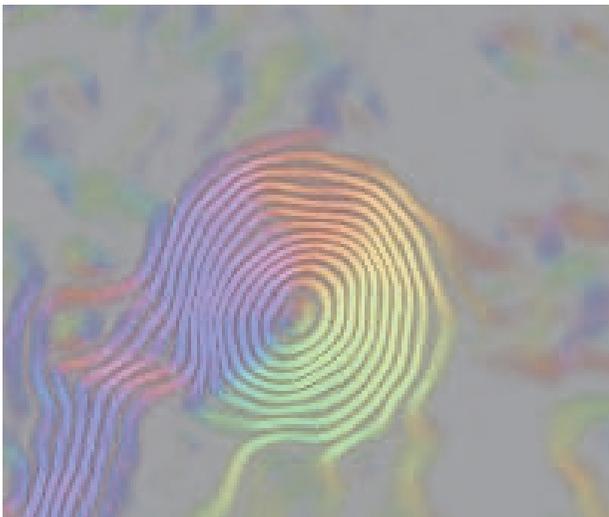


Principe de Précaution
Evaluations scientifiques et morales

Pluralisme épistémique
Incertitudes, production de la preuve

Co-construction argumentative
Expertises

Pluralisme moral



予防原則